

CÉRAMIQUES ANATOLIENNES DU LITTORAL NORD DU PONT-EUXIN ARCHAÏQUE. PROBLÈMES EN SUSPENS

Pierre DUPONT

Laboratoire ArAr, Maison de l'Orient, Lyon ; e-mail : pierre.dupont15@orange.fr

Keywords: Berezan, Olbia, Istros, Panticapaeum, Anatolian pottery imports, determination of origin, delivery route, 6th century BC

Abstract: The recent discoveries of some Anatolian pots, both of « Late Phrygian » and Lydian types, scattered between NW (Istros, Olbia, Berezan) and NE (Panticapaeum) Pontic Greek settlements, invite to wonder about both their respective centres of manufacture and routes of delivery from the Anatolian hinterland. It is argued that the « Late Phrygian » ones brought to light at Panticapaeum might well have followed the same western coastal sea route from the Bosphorus mouth northwards as their Anatolian counterparts excavated in Istros and Berezan-Olbia.

Cuvinte-cheie: Berezan, Olbia, Istros, Pantikapaion, importuri ceramice anatoliene, determinarea originii, căi de răspândire, sec. VI î.Chr.

Rezumat: Descoperirile recente de vase anatoliene, de tip frigian recent și lidian, în așezări grecești din Pontul nord-vestic (Istros, Berezan, Olbia) și nord-estic (Pantikapaion), pun problema atât a centrelor lor de producție, cât și a traseului urmat de acestea din zona anatoliană. Presupunem că vasele de tip frigian recent descoperite la Pantikapaion au urmat același itinerariu maritim de coastă prin vest, trecând prin Bosfor și urcând spre nord, ca și vasele de tip anatolian descoperite la Istros și Berezan-Olbia.

Alors que les premières identifications de céramiques anatoliennes sur des établissements grecs de mer Noire ont porté sur des sites majeurs du Pont Nord-Ouest, en l'occurrence Berezan, Olbia et Istros¹, un nouveau pôle de trouvailles significatives nous a été révélé dernièrement par les fouilleurs de Panticapée².

Dans le premier cas, s'agissant de fondations grecques comptant parmi les plus anciennes de mer Noire, il est fort probable que les matériels concernés étaient parvenus sur place, soit à la suite de contacts directs entre les cités ioniennes colonisatrices et le Royaume de Lydie, soit collectés au passage des Détroits, autrement dit selon un itinéraire jalonnant la façade ouest de l'Euxin et ce, dans les deux sens, à en juger d'après divers documents divergents tels que la signature d'un potier *Ἰστροκλήης* à l'Ancienne-Smyrne et la mention d'un *Ἰστροδώρος* sur une stèle funéraire de Bulgarie.

Dans le second, la question de la route maritime empruntée se pose avec plus d'acuité selon que l'on opte pour un cabotage dans le sens des aiguilles d'une montre au débouché du Bosphore de Thrace ou pour une liaison hauturière directe, beaucoup plus courte, à partir de Sinope ou d'Amisos, de part et d'autre de l'embouchure

de l'Halys, c'est à dire au débouché éventuel des marchandises en provenance du plateau anatolien³.

Examinons de plus près ce qu'il en est sur le plan des trouvailles céramiques de type anatolien entre les deux pôles nord-pontiques observables au stade actuel.

A l'embouchure du Borysthène, où la concentration de ces matériels s'est révélée la plus variée, la gamme associe notamment les restes de « *Schnabelkannen* » dont l'une à décor « *Black-on-Red* » (Pl. I/a), ainsi que ceux de plusieurs œnochoés trilobées porteuses de frises décoratives, engobées ou non, rappelant celles des productions phrygiennes tardives. A noter aussi la présence d'un *deinos* de facture plus rudimentaire, orné d'une frise « *Red-on-buff* » au tracé des plus sommaire (Pl. I/b)⁴ et, surtout, d'un *askos* zoomorphe orné sur les deux faces d'un panneau engobé à décor d'écailles au trait (Pl. I/c). Un second volet, lydien celui-là ou peut-être seulement lydianisant, est constitué par la présence de quelques œnochoés, *olpai* et *lydia* décor « à la brosse » (Pl. I/d). Tandis qu'à Istros, le tableau se présente comme nettement moins varié, axé sur des importations de type *lydia* lisses ou à revêtement « à la brosse » (Pl. I/e), à l'exception d'un petit fragment de bord de cruche « *Black-on-Red* ».

¹ Dupont *et alii* 2008 ; 2009 (Berezan and Istros) ; Bujskikh 2013, p. 132, Pl. 118 n° 9.160–9.161 (Olbia).

² Tolstikov 2015 ; 2017 ; Astashova 2017.

³ Sur l'importance des centres portuaires de Sinope et Amisos, cf. Mehl 1987, p. 126–128.

⁴ Au point qu'on hésite même à reconnaître dans le motif de la frise une évocation de l'Arbre de vie.

Quant aux nouvelles pièces apparues sur cet autre site de premier plan, celui de Panticapée, en bordure du Déroit de Kerch, la plus spectaculaire d'entre elles consiste assurément dans une large plage de *deinos*, porteuse d'un système décoratif élaboré couvrant les deux tiers supérieurs de la panse et constitué d'une alternance de panneaux de quadrillage et de frises de motifs triangulaires sur fond d'engobe crème (Pl. I/f). Sur une autre, également de *deinos* et assez bien conservée, le décor peint, apposé sur un large registre engobé, apparaît beaucoup plus désordonné, enserrant un zigzag pointé sur tout le pourtour, entrecoupé de motifs grenat en forme d'amandes ; une poignée en bobine couronne le bord (Pl. I/g). De taille beaucoup plus réduite et très dégradé, un dernier fragment, toujours de *deinos*, semble plutôt à ranger dans la catégorie des productions du type *bichrome* : également porteur d'un registre engobé, scandé ici de métopes alternativement croisillonnées ou porteuses d'un grand motif décoratif indistinct en grenat bordé de brun.

S'agissant, dans les deux cas, de trouvailles éparées, associées à des matériels grecs orientaux de la première moitié du VI^e s. av. J.-C., leur présence sur place ne saurait résulter d'un commerce organisé pour elles-mêmes. A ce titre, elles n'ont guère dû constituer que des compléments de cargaison occasionnels. Tout au plus peut-on se livrer à leur sujet à quelques observations préliminaires, en tête desquelles figure la concentration apparente des céramiques de type lydien au sein du pôle nord-ouest de l'Euxin, entre Bérézan-Olbia et Istros⁵, ce qui paraît assez logique, compte tenu des contacts directs entretenus par Millet avec le Royaume de Lydie. Quant au reste de l'assemblage anatolien observable sur ces deux sites, il semble plutôt assignable aux productions de la sphère proprement « phrygienne », en particulier la belle « Schnabelkanne » ainsi que l'*askos* zoomorphe de Berezan⁶. Un tel côtoiement céramique phrygo-lydien entre les fleuves Istros et Borysthène pourrait bien être le fruit d'un acheminement conjoint selon un même itinéraire de cabotage à partir des cités ioniennes adossées au Royaume de Lydie et des mouillages jalonnant la Phrygie hellespontique (et des sites-clés de son arrière-pays comme Daskyleion) pour remonter ensuite la façade ouest de l'Euxin. Dans le cas des

nouvelles trouvailles de Panticapée, plus strictement phrygiennes (*Middle / Late Phrygian*), comme se rapprochant davantage encore des matériels centre-anatoliens emblématiques, de la zone de Gordion notamment⁷ ainsi que de Büyükkale⁸, on pourrait tout aussi bien reconstituer, comme envisagé plus haut, un trajet hauturier à partir des abords de l'embouchure de l'Halys, la distance entre le Cap Karambis et le Cap Kriou Metôpon avoisinant les 100 milles marins soit 160 km. Si l'on compare à présent les distances à parcourir entre un trajet de cabotage par l'ouest depuis l'entrée en mer Noire jusqu'au Déroit de Kerch et une traversée en haute mer depuis le Cap Karambis vers le Cap Kriou Metôpon, puis par cabotage jusqu'à Panticapée, le gain de temps de navigation apparaît considérable⁹. Reste à savoir si, dès le tournant du VII^e s., cette voie rapide était déjà empruntée, à supposer que la notion même de temps de parcours ait revêtu dans le monde grec archaïque la même signification qu'aux époques ultérieures¹⁰. C'est dire s'il y aurait donc lieu de s'interroger sur l'éventualité, soit d'un acheminement par la vallée de l'Halys depuis la Phrygie profonde, soit d'une collecte opérée chez des potiers phrygiens du littoral, suivi d'un enlèvement par Sinope ou Amisos et d'une traversée directe jusqu'en Crimée ; dans ce cas, il ne serait pas totalement exclu que les pièces exhumées à Bérézan, Olbia et Istros y soient parvenues depuis la Tauride selon un trajet est-ouest. Malheureusement, force est de constater que cette voie directe du Cap Karambis au Cap Kriou Metôpon demeure inconnue tant d'Hérodote que du Pseudo-Skylax et n'a guère dû être utilisée, semble-t-il, avant le IV^e siècle, époque à laquelle elle a formé pour la flotte athénienne une route stratégique de première importance à destination de centres comme Panticapée, Théodosia ou Nymphaion, alors sous contrôle d'Athènes¹¹. De même, compte tenu de l'absence d'indices en ce sens fournis, du moins pour l'époque considérée, par les sites côtiers de Colchide¹², une remontée par le littoral oriental de l'Euxin ne paraît guère probable non plus. C'est donc plutôt un trajet de cabotage sinistroygre qui demeure le plus vraisemblable à partir de quelque port du littoral sud de l'Euxin jusqu'à atteindre par l'ouest Olbia-Bérézan, dont les relations avec le Bosphore sont attestées dès l'époque archaïque¹³.

⁵ Dupont *et alii* 2008. Quoique rattaché parfois à la sphère lydienne (Gürtekin-Demir 2011), le cas du « *Black-on-Red* » paraît beaucoup plus diffus, nullement cantonné à l'Anatolie.

⁶ Comparanda : cf. Polat 1993, p. 34–37, fig. 10–11.

⁷ Cf. par ex. Sams, Temizsöy *s.d.*, fig. 82–83 pour les décors peints.

⁸ Cf. par ex. Seeher 1998, p. 74, fig. 3 (*deinos* en bas à gauche).

⁹ Sur ces questions, cf. Lebreton 2008 (ports et mouillages) ; Arnaud 1992 (itinéraires maritimes).

¹⁰ Cf. les croisières pontiques mythiques en tous sens liées à plusieurs gestes (Oreste et Iphigénie, Thésée et Antiope, Toison d'Or...).

¹¹ Counillon 2004, p. 45–46.

¹² Le nombre relativement infime au demeurant d'importations céramiques et amphoriques grecques identifiables comme véritablement antérieures au milieu du VI^e siècle sur le littoral de Colchide (cf. Kacharava 1995, p. 63–65, fig. 2 : 1–4) ne permet guère de conclure pour l'instant à une précoce navigation grecque de cabotage par cette voie, les céramiques anatoliennes de type phrygo-lydien exhumées à Panticapée y étant déjà parvenues dans l'intervalle.

¹³ Tokhtas'ev 2010.



Planche 1. a. Berezan. « Schnabelkanne » à décor « Black-on-Red » (Dupont et alii 2009) ; b. Berezan. Deinos anatolien (Dupont et alii 2009) ; c. Berezan. Askos zoomorphe (Dupont et alii 2009) ; d. Berezan. Lydion à décor « à la brosse » (Dupont et alii 2008) ; e. Istras. Lydion à décor « à la brosse » (Dupont et alii 2008) ; f. Panticapée. Deinos anatolien (d'après Tolstikov 2017) ; g) Panticapée. Deinos anatolien (d'après Tolstikov 2017) / a. Berezan. « Schnabelkanne » (Dupont et alii 2009) ; b. Berezan. Anatolian deinos (Dupont et alii 2009) ; c. Berezan. Zoomorphic askos (Dupont et alii 2009) ; d. Berezan. Brush-painted Lydion (Dupont et alii 2008) ; e. Istras. Brush-painted lydion (Dupont et alii 2008) ; f. Panticapaeum. Anatolian deinos (after Tolstikov 2017) ; g. Panticapaeum. Anatolian deinos (after Tolstikov 2017).

Un dernier point obscur réside dans notre méconnaissance, en sus du mode d'acheminement de ces quelques céramiques de type « phrygien » – pour peu que l'appellation revête encore quelque signification dans la boucle même de l'Halys¹⁴ – disséminées sur des sites aussi éloignés que ceux du Pont-Nord, de l'implantation de l'artisanat céramique « phrygien » au tournant du VII^e siècle av. J.-C., dont on peut douter que les ateliers aient jamais atteint la taille critique pour diffuser véritablement leurs productions à longue distance. D'ailleurs, où en situer le siège ?

Longtemps après l'extinction du Royaume de Phrygie, qu'en est-il de cette *ἀποικία Φρυγίων* encore mentionnée en plein Ve siècle par Sophocle¹⁵ ? Les sources écrites ne sont guère explicites à ce sujet et le moins qu'on puisse dire, c'est que la zone d'incertitude couvre une large frange du littoral sud de l'Euxin entre Hellespont et Paphlagonie, tandis que le berceau traditionnel de la Phrygie profonde, axé sur Gordion, n'a pas nécessairement continué à former l'épicentre de l'artisanat potier phrygien traditionnel, lequel a très bien pu migrer vers le nord au fil des bouleversements historiques. *Quid*, par exemple, du lieu de fabrication des trouvailles exposées au musée de Sinope¹⁶ ou de celles d'Akalan dans l'arrière-pays immédiat de Samsun¹⁷ ? Même si les rapports entre la Phrygie profonde et le littoral sud de la mer Noire demeurent encore bien nébuleux¹⁸, ceux des établissements grecs sud-pontiques avec l'arrière-pays indigène immédiat, phrygien ou non, ne font guère de doute¹⁹. Quant à la Petite Phrygie Hellespontine d'époque perse, elle ne correspondra plus guère qu'à une bande côtière étroite et discontinue entre l'Hellespont et l'Halys, avec pour capitale la pluriculturelle Daskyleion. C'est donc plutôt de là, nous semble-t-il, qu'il faudrait situer, dès le tournant du VII^e siècle, le point de départ de celles des céramiques anatoliennes de type « tardo-phrygien » parvenues sur certains des établissements grecs du Pont-Nord et ce, selon une route de cabotage unique, franchissant la bouche du Bosphore pour remonter ensuite, la façade ouest de l'Euxin, en direction d'Istros, Berezan-Olbia, puis Panticapée²⁰, à l'instar des quelques vases de type lydien acheminés, eux, sans doute séparément, à partir de l'Ionie ou de la Troade. Sans parler du risque, bien réel, d'avoir affaire, plus souvent qu'on ne pourrait croire, à des imitations grecques, plus ou moins fidèles, en lieu et place des originaux anatoliens, lydiens notamment...

BIBLIOGRAPHIE

- Akurgal 1955 – E. Akurgal, *Phrygische Kunst*, Ankara, 1955.
- Arnaud 1992 – P. Arnaud, *Les relations maritimes dans le Pont-Euxin d'après les données numériques des géographes anciens*, REA 94, 1992, 1–2, p. 57–77.
- Astashova 2017 – N. S. Astashova, *Предварительные итоги изучения расписной Анатолийской керамики из древнейшего слоя Пантикапея* (= *Bilan préliminaire de l'étude de la céramique anatolienne peinte du niveau le plus ancien de Panticapée*), dans : V. P. Tolstikov, N. S. Astashova, G. A. Lomtadze, O. Yu. Samar, O. V. Tugusheva, *Древнейший Пантикапей. От апоикии – к городу* (= *La Panticapée initiale. De l'apoikia à la cité*), Moscou, 2017, chap. 4, p. 141–145 + catalogue p. 149–150, p. 357–358, pl. 111–112.
- Bujskikh 2013 – A. V. Bujskikh, *Архаическая расписная керамика из Ольвии* (= *La céramique peinte archaïque d'Olbia*), Kiev, 2013.
- Counillon 2004 – P. Counillon, *Pseudo-Skylax : le Périple du Pont-Euxin*, Ausonius, Scripta Antiqua 8, Bordeaux, 2004.
- Dupont et alii 2008 – P. Dupont, V. Lungu, S. Okhotnikov, *Vases lydiens de Berezan au Musée Archéologique d'Odessa*, Pontica 41, 2008, p. 145–150.
- Dupont et alii 2009 – P. Dupont, V. Lungu, S. Solovoyov, *Céramiques anatoliennes du Pont-Euxin archaïque*, dans : V. P. Kopylov (éd.), *Международные Отношения в Бассейне Черного моря в Скифо Антчное и Хазарское время / International Relations in the Black Sea Region in the Scythian-Antique and Khazar Time*, Rostov/Don, 2009, p. 2–27, fig. 1–22 h.t.
- Genz 2004 – H. Genz, *Büyükkaya. I. Die Keramik der Eisenzeit, Funde aus der Grabungskampagnen 1993 bis 1998*, Mainz-am-Rhein, 2004.
- Gürtekin-Demir 2011 – G. Gürtekin-Demir, *An Eastern Mediterranean Painting Convention in Western Anatolia: Lydian Black-on-Red*, dans : K. Duistermaat, I. Regulski (éds.), *Intercultural Contacts in the Ancient Mediterranean*, Proceedings of the International Conference at the Netherlands-Flemish Institute in Cairo, 25th to 29th October 2008, Leuven-Paris-Walpole, 2011, p. 359–378.
- Kacharava 1995 – D. Kacharava, *Greek imports of archaic and classical times in Colchis*, AA 1995, 1, p. 63–73.
- Lebreton 2008 – S. Lebreton, *Origine et fiabilité des informations d'ordre économique dans les descriptions géographiques des régions côtières : l'exemple du littoral anatolien du Pont-Euxin dans la Géographie de Strabon*, dans : J. Napoli (éd.), *Ressources et activités maritimes des peuples de l'Antiquité*, Actes du Colloque International de Boulogne-sur-Mer 12, 13 et 14 mai 2005, Les Cahiers du Littoral 2, 6, Boulogne-sur-Mer, 2008, p. 323–339.
- Manoledakis 2015 – M. Manoledakis, *Greek colonies and the southern Black Sea hinterland: looking closer into a long, complex and multidimensional relationship*, dans : G. Tsetschladze, A. Avram, J. Hargrave (éds.), *The Danubian Lands between the Black, Aegean and Adriatic Seas (7th Century BC – 10th Century AD)*, Proceedings of the Fifth International Congress on Black Sea Antiquities, Belgrade 17–21 September 2013, Oxford, 2015, p. 81–89.
- Mehl 1987 – A. Mehl, *Der Überseehandel von Pontos*, dans : E. Olshausen (éd.), *Stuttgarter Kolloquium zur historischen Geographie des Altertums 1, 1980 = Geographica Historica 4*, Bonn, 1987, p. 103–185.
- Polat 1993 – G. Polat, *A Group of Phrygian Pottery from the Archaeological Museum of Istanbul*, Istanbul, 1993.
- Sams, Temizsöy s.d. – K. Sams, İ. Temizsöy, *Gordion Museum*, Ankara.
- Seeher 1998 – J. Seeher, *The Early Iron Age settlement on Büyükkaya Boğazköy: first impressions*, dans : N. Tuna, Z. Aktüre, M. Lynch (éds.), *Thracians and Phrygians: Problems of Parallelism*, Proceedings of an International Symposium on the Archaeology,

¹⁴ Cf. les réserves exprimées sur ce point par Genz 2004, spécialement p. 6 et 47.

¹⁵ Soph., Λαοκοων F 373. Sans parler des quelques attestations d'anthroponymes aux consonances anatoliennes qui nous sont parvenues de mer Noire même (cf. CIRB 154, 168, 1102...).

¹⁶ Akurgal 1955, pl. 33 (trouvées en compagnie de coupes attiques des Petits Maîtres).

¹⁷ Willson Cummer 1976.

¹⁸ Vassileva 2015.

¹⁹ Manoledakis 2015.

²⁰ Emporium des denrées parvenues par mer, selon Strabon XI, 2, 10. A en juger d'après les exemples de décrets honorifiques et de proxénie, des Sinopéens étaient présents à Panticapée, Olbia et Istros dès l'époque pré-romaine (Tsetschladze 2009, p. 232).

- History and Ancient Languages of Thrace and Phrygia, Ankara, 3–4 June 1995, Ankara, 1998, p. 71–78.
- Tokhtas'ev 2010 – S. R. Tokhtas'ev, *Контакты Борисфена и Ольвии с Боспором в архаический период в свете эпиграфических источников* [= *Contacts de Borysthène et Olbia avec le Bosphore à l'époque archaïque à la lumière des sources épigraphiques*], Г.Э. Археологический Сборник 38, Saint-Petersbourg, 2010, p. 50–58.
- Tolstikov 2015 – V. P. Tolstikov, *Новые материалы к изучению древнейшей истории Пантикапея о времени основания апейкии и к локализации раннего теменоса* [= *Nouveaux documents pour l'étude de l'histoire ancienne de Panticapée : sur la date de fondation de l'apoikia et la localisation du temenos primitif*], Проблемы Истории, Филологии, Культуры 1 (47), 2015, p. 280–300.
- Tolstikov 2017 – V. P. Tolstikov, *Древнейший Пантикапей 610-550 гг. до н.э.* [= *La Panticapée initiale 610-550 av. J.-C.*], dans : V. D. Kuznetsov, V. P. Tolstikov (éds.), *Пантикпей и Фанагория. Две столицы Боспорского Царства*, Moscou, 2017, p. 189–202.
- Tsetskhladze 2009 – G. Tsetskhladze, *Secondary colonisers in the Black Sea: Sinope and Panticapaeum*, dans : M. Lombardo, F. Frisone (éds.), *Colonia di colonia. Le fondazioni sub-coloniali greche tra colonizzazione e colonialismo*, Atti del Convegno Internazionale Lecce 22–24 giugno 2006, Congedo, 2009, p. 229–253.
- Vassileva 2015 – M. Vassileva, *Phrygia and the southern Black Sea littoral*, dans : G. Tsetskhladze, A. Avram, J. Hargrave (éds.), *The Danubian Lands between the Black, Aegean and Adriatic Seas (7th Century BC – 10th Century AD)*, Proceedings of the Fifth International Congress on Black Sea Antiquities, Belgrade 17–21 September 2013, Oxford, 2015, p. 91–96.
- Willson Cummer 1976 – W. Willson Cummer, *Iron Age Pottery from Akalan*, IstMitt 26, 1976, p. 31–39, pls. 6–9.

ABRÉVIATIONS / ABBREVIATIONS / ABREVIERI

- AA – Archäologischer Anzeiger. Deutsches Archäologisches Institut, Darmstadt, München, Tübingen–Berlin
ACMI – Anuarul Comisiunii Monumentelor Istorice, București
ActaMN – Acta Musei Napocensis, Cluj
ActaMP – Acta Musei Porolissensis, Zalău
ActaTS – Acta Terrae Septemcastrensis, Universitatea Lucian Blaga, Sibiu
Acta Siculica – Acta Siculica. Anuarul Muzeului Național Secuiesc, Sfântu Gheorghe
l'Anthropologie (Paris) – l'Anthropologie, Paris
Antiquity – Antiquity. A Quarterly Review of Archaeology, University of York
Anuarul MJIAP – Anuarul Muzeului Județean de Istorie și Arheologie Prahova, Ploiești
ARA – Annuaire Roumain d'Anthropologie
Archaeometry – Archaeometry, Research Laboratory for Archaeology and the History of Art, Oxford University
ArchBulg – Archaeologia Bulgarica, Sofia
Area – Area, Royal Geographical Society, London
ArheologijaKiiv – Arheologija. Nacional'na akademija nauk Ukraini. Institut archeologii, Kiiv
ArheologijaSSSR – Arheologija SSSR. Svod Archeologičeskikh Istočnikov, Moskva
ArhMold – Arheologia Moldovei, Iași
BA – Biblioteca de Arheologie, București
BARIntSer – British Archaeological Reports. International Series, Oxford
BiblThrac – Bibliotheca Thracologica, București
BMC – *Coins of the Roman Empire in the British Museum*, London. I, *Augustus to Vitellius*, 1923; II, *Vespasian to Domitian*, 1930; III, *Nerva to Hadrian*, 1936; IV, *Antoninus Pius to Commodus*, 1968; V, *Pertinax to Elagabalus*, 1950 (H. Mattingly); VI, *Severus Alexander to Balbinus and Pupienus*, 1962 (R.A.G. Carson)
BMJT – Buletinul Muzeului Județean Teleorman, Alexandria
BMJTAG – Buletinul Muzeului Județean „Teohari Antonescu”, Giurgiu
BSNR – Buletinul Societății Numismatice Române, București
Bull. et Mém. de la Soc. d'Anthrop. de Paris – Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris
CA – Cercetări Arheologice, București
Caiete ARA – Caietele ARA, Revistă de Arhitectură, Restaurare și Arheologie, Asociația ARA, București
CCA – Cronica Cercetărilor Arheologice din România, București
CercNum – Cercetări Numismatice, București
Dacia / Dacia NS – Dacia / Dacia Nouvelle Série. Revue d'archéologie et d'histoire ancienne. Académie Roumaine. Institut d'archéologie « Vasile Pârvan », Bucarest
DOW, I – *Dumbarton Oaks Catalogues*. A. Bellinger, Ph. Grierson (eds.), *Catalogue of the Byzantine coins in the Dumbarton Oaks Collection and in the Whittemore Collection*, I, *Anastasius to Maurice (491-602)*, Washington, 1966 (A. Bellinger)
EAIVR – C. Preda (ed.), *Enciclopedia Arheologiei și Istoriei Vechi a României*, vol. I-III (1994, 1996, 2000), București
EphemNap - Ephemeris Napocensis. Academia Română, Institutul de Arheologie și Istoria Artei, Cluj-Napoca
Estiot, TM 5 – Sylviane Estiot, *Le trésor de Maravielle (Var)*, în *Trésors Monétaires*, V, 1983, p. 9-115
Estiot, *Venèra* – Sylviane Estiot, *Ripostiglio della Venèra. Nuovo Catalogo Illustrato* II/1, *Aureliano*, Roma, 1995
FI – File de Istorie, Bistrița
FolArch – Folia Archaeologica, Budapest
Giard, *Venèra* – J.-B. Giard, *Ripostiglio della Venèra. Nuovo Catalogo Illustrato*, III/1, *Gordiano III-Quintillo*, Roma, 1995
Göbl – R. Göbl, *Die Münzprägung der Kaiser Valerianus I. / Gallienus / Saloninus (253/268), Regalianus (260) und Macrianus / Quietus (260–262)*, Viena, 2000
IJO – International Journal of Osteoarchaeology
IstMitt – Istanbuler Mitteilungen, Istanbul
Istros – Istros, Muzeul Brăilei, Brăila
JAS – Journal of Archaeological Science, London
JEA – Journal of European Archaeology
JFA – Journal of Field Archaeology

- KSIA (Kiiv) – Kratkije Soobščeniija Instituta Arheologij Akademij Nauk SSSR, Kiiv
 KSIA (Moskva) – Kratkije Soobščeniija Instituta Arheologij Akademij Nauk SSSR, Moskva
 Ktèma – Civilisations de l'Orient, de la Grèce et de Rome antiques, Strasbourg
 MCA – Materiale și Cercetări Arheologice, București
 MemAnt – Memoria Antiquitatis, Piatra Neamț
 MIAR – Materialy i issledovanija po arheologii Rossii
 MIBE – W. Hahn, M.A. Metlich, *Money of the Incipient Byzantine Empire (Anastasius I – Justinian I, 491–565)*, Viena, 2000
 Mousaios – Buletinul Științific al Muzeului Județean Buzău
 MuzNaț – Muzeul Național, București
 NZ – Numismatische Zeitschrift, Viena
 Peuce – Peuce, Studii și cercetări de istorie și arheologie, Institutul de Cercetări Eco-Muzeale, Tulcea
 Pick, Regling – B. Pick, K. Regling, *Die antiken Münzen Nord-Griechenlands*, I, *Die antiken Münzen von Dacien und Moesien*, Berlin, 1, 1898 (B. Pick), 2, 1910 (B. Pick, K. Regling)
 Pink, NZ – K. Pink, *Der Aufbau der Römischen Münzprägung in der Kaiserzeit*. VI/1, *Probus*, NZ, 71, 1946, p. 13-74
 Pontica – Pontica. Studii și materiale de istorie, arheologie și muzeografie, Muzeul de Istorie Națională și Arheologie Constanța
 PZ – Prähistorische Zeitschrift, Berlin-Mainz
 RA – Revue Archéologique, Paris
 Radiocarbon – An International Journal of Cosmogenic Isotope Research, Cambridge
 REA – Revue des Études Anciennes, Bordeaux
 RevBistr – Revista Bistriței. Complexul Muzeal Bistrița-Năsăud, Bistrița
 RevMuz – Revista Muzeelor, București
 RIC III – H. Mattingly, E.A. Sydenham, *The Roman Imperial Coinage*, III, *Antoninus Pius to Commodus*, London, 1930
 RIC IV, 1 – H. Mattingly, E.A. Sydenham, *The Roman Imperial Coinage*, IV, 1, *Pertinax to Geta*, London, 1968
 RIC IV, 2 – H. Mattingly, E.A. Sydenham, C.H.V. Sutherland, *The Roman Imperial Coinage*, IV, 2, *Macrinus to Pupienus*, London, 1938
 RIC IV, 3 – H. Mattingly, E.A. Sydenham, C.H.V. Sutherland, *The Roman Imperial Coinage*, IV, 3, *Gordian III – Uranus Antoninus*, London, 1949
 RIC V, 1 – P.H. Webb, *The Roman Imperial Coinage*, V, 1, London, 1927 (retipărit 1968)
 RIC V, 2 – P.H. Webb, *The Roman Imperial Coinage*, V, 2, London, 1933 (retipărit 1968)
 RIC VI – C.H.V. Sutherland, *The Roman Imperial Coinage*, VI, *From Diocletian's reform (A.D. 294) to the death of Maximinus (A.D. 313)*, London, 1967
 RIC VII – P.M. Bruun, *The Roman Imperial Coinage*, VII, *Constantine and Licinius A.D. 313-337*, London, 1966
 RIC IX – J.W.E. Pearce, *The Roman Imperial Coinage*, IX, *Valentinian I-Theodosius I*, London, 1933 (retipărit 1968)
 Ruzicka, *Inedita* – L. Ruzicka, *Inedita aus Moesia Inferior*, NZ, 50, 1917, p. 73–173
 Quaternary International – Quaternary International. The Journal of the International Union for Quaternary Research
 SAA – Studia Antiqua et Archaeologica, Iași
 SCA – Studii și Cercetări de Antropologie, București
 SCIV(A) – Studii și Cercetări de Istorie Veche (și Arheologie), București
 SCN – Studii și Cercetări de Numismatică, București
 SNG IX, BM – Silloge Nummorum Graecorum, IX, The British Museum, I, *Black Sea*, London, 1993
 SNG XI, *Stancob* – Silloge Nummorum Graecorum, XI, *The William Stancob Collection of coins of the Black Sea Region*, Oxford, 2000
 SovArh – Sovetskaja Arheologija, Moskva
 SP – Studii de Preistorie, București
 Stratum(Plus) – Stratum (Plus), Școala Superioară de Antropologie, Chișinău, Sankt Petersburg, București
 StudCom Satu Mare – Studii și comunicări Satu Mare
 StudCom Sibiu – Studii și Comunicări, Sibiu
 Th-D – Thraco-Dacica, București
 Tyragetia – Tyragetia. Anuarul Muzeului Național de Istorie a Moldovei, Chișinău
 Vărbanov – I. Vărbanov, *Greek Imperial Coins and their Values (The Local Coinage of the Roman Empire)*, I, *Dacia, Moesia Superior, Moesia Inferior*, Burgas, 2005
 Verh.Naturforsch.Ver. – Verhandlungen des naturforschenden Vereines in Brünn, Brünn (Brno)